

Une Église martyre au cœur de l'Afrique



Veillée de Prière pour la Journée de la
Mémoire Dehonienne

Une Église martyre au cœur de l'Afrique

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Le jour de la mémoire Dehonienne de cette année, en plus de prier et de remercier Dieu pour le témoignage de tous les Dehoniens qui ont donné leur vie pour la foi et le service aux autres, nous voulons nous souvenir d'une manière particulière de la Bienheureuse Marie-Clémentine Anuarite Nengapeta et des 28 Dehoniens tués en 1964 lors de la rébellion de Simba au Congo.

Pour comprendre et apprécier leur témoignage de vie jusqu'au prix du sang et leur mort, il sied de se pencher sur la situation au Congo de ce moment-là.

Le 30 juin 1960, le Congo a obtenu son indépendance du Royaume de Belgique. Le premier ministre, Patrice Lumumba, personnalité charismatique, resta en fonction moins de trois mois et fut assassiné le 17 janvier 1961. Au cours des années suivantes, de nombreuses guerres civiles éclatèrent, pour des raisons idéologiques et ethniques, combinées à la présence toujours très forte de la Belgique dans l'armée, l'administration et l'économie, ainsi que l'influence des différentes puissances de la guerre froide, en particulier les États-Unis, l'Union soviétique, Cuba et la Chine. Tout cela a rendu impossible le développement pacifique vers une véritable indépendance.

De nombreux Congolais avaient de grands espoirs liés à l'indépendance, avec l'idée d'une meilleure condition de vie, qui du reste ne s'est pas concrétisé. Par conséquent, nombreux sont restés profondément frustrés. C'est dans ce contexte que se déclencha la rébellion de Simba, qui a duré de 1963 à 1965 et au cours de laquelle une grande partie de l'est du Congo a été conquise par eux. De nombreux soldats rebelles voyaient dans les missionnaires vêtus de blanc et les religieuses une continuité de la présence coloniale ainsi que la possession de connaissances et de pouvoirs effrayants qui entravaient selon eux l'avenir d'un Congo indépendant. Ce climat de frustration sociale, de méfiance et de luttes de pouvoir a ouvert la voie à une explosion de violence, dont de nombreux missionnaires, religieux et catéchistes, dont le bienheureux Anuarite et 28 Dehoniens, ont été victimes en Novembre 1964. Beaucoup d'entre eux auraient pu échapper à la violence en se réfugiant dans une grande ville, mais ils ont choisi de rester dans des lieux missionnaires mal protégés, avec les communautés chrétiennes confiées à leurs soins. Leur vie témoigne de l'Évangile, qui embrasse tous les hommes et toutes les cultures, au-delà de tout nationalisme, violence ou idéologie.

Chant d'entrée

ACTE PÉNITENTIEL

Aborder l'histoire du Bienheureux Anuarite, de Mgr Wittebols, du P. Longo et des autres martyrs dehoniens au Congo, signifie aborder un contexte de violence et de mort, une réalité encore tragiquement présente dans notre monde.

Avec un cœur humble, dans un temps de silence, demandons pardon au Seigneur pour nos infidélités, pour nos responsabilités, en tant que chrétiens et citoyens, dans les maux d'aujourd'hui. Et en même temps, en confessant nos péchés, nous exprimons le pardon pour les péchés commis par d'autres envers nous, et en particulier pour ceux qui à travers l'histoire et encore aujourd'hui méprisent, persécutent et tuent les chrétiens à cause de leur foi. Nous renouvelons l'engagement d'offrir nos vies pour être des serviteurs de la réconciliation.

Après un moment de silence, on exécute un chant de Kyrie, par exemple.

Canto: Mokonzi yoka mawa (Kyrie eleison)

Mokonzi yoka mawa (2x) Mokonzi e e, yoka biso mawa

Kristu yoka mawa (2x) Kristu e e, yoka biso mawa

Mokonzi yoka mawa (2x) Mokonzi e e, yoka biso mawa

(<https://www.youtube.com/watch?v=cALKhZrB6VE>)

En chantant ou écoutant chacun des versets, on allume une bougie. On peut aussi utiliser n'importe quel autre symbole utilisé dans les cultures africaines pour les rituels de réconciliations comme par exemple : cendre, maïs, fruits, une Bible ...

Prière

Nous te remercions, Père, Seigneur du Ciel et de la terre,
parce qu'en ton Fils Jésus
tu as révélé le mystère de ton amour.

Transforme-nous en Christ, serviteur des hommes,
et donne-nous un cœur semblable au sien;
fais que nous soyons prêts et disponibles
pour annoncer ta miséricorde.

Tu nous appelles à partager l'amour salvifique du Christ
dans une vie d'oblation,
donne nous de participer à sa rédemption
avec le sacrifice de notre vie.

Ensemble avec nous, accueille
les souffrances et les attentes du monde.

Accepte les efforts et les espérances de l'Église,
les joies et les peines de toute l'humanité.

Fais de nous des prophètes d'amour
et humbles serviteurs de la réconciliation,
sur le chemin de la Pâque de votre royaume.

Amen.



UNE VIE VECUE POUR DIEU ET POUR LES AUTRES

Réflexion

Le martyr du bienheureux Anuarite et des Dehoniens qui ont perdu la vie pendant la rébellion de Simba a un sens à partir d'une vie donnée à la mission mais surtout au Seigneur. Comme une autre femme: Ruth, la Moabite, ils ont décidé de rester avec les nécessiteux, de participer au même destin, de former un seul peuple, de partager la foi dans le même Dieu. Pour lui, ils ont consacré et offert leur vie jusqu'au bout, comme nous l'entendrons avec leurs propres mots.

Parole de Dieu: Rt 1,1,3-6,14-16,22

«Au temps des juges, il y avait une famine dans le pays et un homme, nommé Elimélech, avec sa femme Naomi et ses deux fils ont émigré de Bethléem de Juda vers les champs de Moab.

Puis Elimelech, le mari de Naomi, est mort et elle est restée avec ses deux enfants. Ils épousèrent des femmes moabites: l'une s'appelait Orpa et l'autre Ruth. Ils y ont vécu pendant dix ans. Puis Maclon et Chilion, les fils de Naomi, moururent également, et la femme resta sans ses deux fils et sans son mari. Puis il repartit des champs de Moab avec ses belles-filles, car dans les champs de Moab, il avait entendu dire que le Seigneur avait rendu visite à son peuple, leur donnant du pain. Orpa a pris congé avec un baiser de sa belle-mère, mais Ruth ne l'a pas quittée. Noémi lui dit : «Voici, ta belle-sœur est revenue vers son peuple et son dieu ; reviens aussi, comme ta belle-soeur». Mais Ruth répondit : «N'insistez pas avec moi pour que je vous abandonne et que je reparte sans vous, car là où vous allez, j'irai aussi, et là où vous vous arrêterez, je m'arrêterai ; ton peuple sera mon peuple et ton Dieu sera mon Dieu ».

Alors Naomi revint avec Ruth, la Moabite, sa belle-fille, qui était venue des champs de Moab. Ils sont arrivés à Bethléem lorsque l'orge était récoltée ».

Extrait du journal de la bienheureuse Maria-Clémentine Anuarite Nengapeta

«Je me suis consacré à Jésus seul. Je vais donc essayer de lui plaire et reconnaître que tout ce qui m'arrive est sa volonté. N'ai-je pas prononcé de vœux ? Restez calme, dans les moments de joie comme dans les difficultés, à l'heure de la maladie comme au moment de l'épreuve. Il faut tout accepter, oui ! N'est-ce pas pour ça que je suis venu ici ? [...]

Ne cherchez votre joie qu'en Jésus seul. Ne vous inquiétez de rien. Tout d'abord, savoir ce que Dieu veut de moi quand Il m'ordonne quelque chose. Si je cherche ma joie en dehors de Jésus, sache bien, mon âme, que tu ne peux pas trouver de consolation. Jésus, donne-moi un esprit de prière et de fidélité pour garder ma règle. Donnez-moi la force de ne pas me faire confiance en disant : «Il n'y a pas de danger». Prudente Vierge, puis-je être prudente ... J'accepterai tout ce qui m'arrive, parce que c'est la volonté de Dieu Je suis venu ici pour suivre qui ? Le supérieur ? Les sœurs ? Les filles ? Tous les hommes ? Rien de cela. Ne suis-je pas venu peut-être pour mon bien-aimé Jésus?».

Le Serviteur de Dieu, le P. Bernardo Longo aux étudiants de Bologne (18 août 1951)

«Il est difficile de vous dire quel est le secret de la vie missionnaire. Je crois que c'est le Christ, mystérieusement présent dans le missionnaire. Christ sur la langue, Christ dans le cœur, Christ à l'autel, Christ à l'école. Le Christ dans la ville, le Christ dans les âmes, le Christ entre

le petit et le grand, le Christ aimé et béni dans la dure lutte de l'esprit et de la chair. Trouver le moule pour être missionnaire est difficile. J'essaye d'attirer la protection de la Vierge Marie, la mère du Christ. La vie missionnaire, prise au sérieux, est une lourde croix. J'essaye toujours de me ramener aux principes surnaturels ... Préparez-vous dans la sainteté, dans la paix, dans l'équilibre de vos facultés. Mais surtout, priez avec humilité. Chers jeunes, le missionnaire est fou du Christ. Il vit comme Paul parmi tous les dangers et toutes les tentations. Mais il a le Christ qui le reconforte».

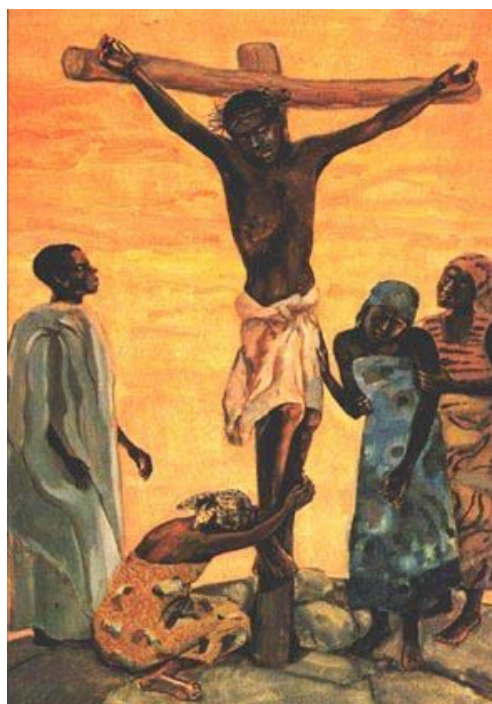
Moment de silence

Prière

Mon Père, je m'abandonne à toi,
fais ce que tu veux avec moi ;
quoi que vous fassiez de moi, je vous remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Ta volonté soit faite en moi,
dans toutes vos créatures.
Je ne veux rien d'autre, mon Dieu.
Je confie mon âme entre tes mains,
Je te le donne mon Dieu,
avec tout l'amour de mon coeur
parce que je t'aime,
Et c'est un besoin de mon amour de me donner
me remettre entre tes mains sans réserve
avec une confiance infinie
parce que tu es mon père. Amen.

(Bienheureux Charles de Foucauld)

Chant



UNE VIE DONNÉE JUSQU'À LA FIN

Réflexion

Outre la bienheureuse Maria-Clémentine Anuarite Nengapeta, la Servante de Dieu, le P. Bernardo Longo et l'évêque Mgr Joseph Wittebols, 26 autres Dehoniens ont été tués en novembre 1964 qui sont: Joseph, Frances, Amor, Herman, Gérard, Joseph, Henricus, Damian, Aloysius, John, Joseph, Henry, Jacques, Clement, Andrew, Jerome, Karel, Christian, Leo, Henry, John, Arnold, John, Peter, Arnolf and William¹. Nous ne voulons pas raconter la chronique de leurs meurtres. Le sens de leur mort, en revanche, se trouve dans leur attitude face à la mort, parfois recueillie dans des témoignages ou même présentée à tout le peuple de Dieu, comme dans le cas du bienheureux Anuarite; d'autres fois, simplement en silence. En tout cas, en eux brille la puissance de l'Évangile, la promesse du Christ que, même dans la plus grande persécution, nous ne sommes pas seuls.

Parole de Dieu: Mt 10: 28-33

«N'ayez pas peur de ceux qui tuent le corps, mais n'ont pas le pouvoir de tuer l'âme; ayez plutôt peur de celui qui a le pouvoir de détruire à la fois l'âme et le corps à Geëna.

Ne vend-on pas deux moineaux pour un sou? Pourtant, aucun d'entre eux ne tombera par terre sans la volonté de votre Père. Même les cheveux sur votre tête sont tous comptés. Alors n'ayez pas peur: vous valez plus que beaucoup de moineaux!

C'est pourquoi quiconque me reconnaîtra devant les hommes, je le reconnaîtrai moi aussi devant mon Père qui est aux cieux; mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est aux cieux ».

Extrait de l'homélie de Saint Jean-Paul II lors de la béatification de Marie-Clémentine Anuarite (15 août 1985)

«Anuarite s'était engagé sans réserve à suivre le Seigneur; elle lui avait donné sa fidélité et consacré sa virginité. Et, jour après jour, avec affection et profondeur, il priait la Mère du Christ; elle était vue comme plongée dans la prière à côté de l'image de la Vierge, ou attentive à réciter le Rosaire avec ses sœurs ou avec les enfants dont elle s'occupait. [...]

Lorsque le moment du procès arrive, cette jeune religieuse y fait face. [...] Elle surmonte le trouble de l'angoisse; son courage est sans faiblesse, soutenu par la présence affectueuse de ses supérieurs et de ses sœurs. [...] Pour défendre sa supérieure, menacée à cause de son refus, elle ose dire: «Tu me tueras seule». Lorsque les coups mortels la frappent, ses sœurs entendent clairement ces paroles qu'elle a adressées à ceux qui l'ont frappée: «Je te pardonne parce que tu ne sais pas ce que tu fais»; et encore: «C'est comme je le voulais». De la manière la plus directe, Anuarite suit le Christ auquel elle s'est donnée: comme lui, elle pardonne, comme il fait son sacrifice. [...]

À l'heure de la menace, il n'hésite pas à mettre avant tout la valeur de sa consécration au Christ en parfaite chasteté. Le soir de sa mort, dans la maison bleue d'Isiro, elle a dit: «J'ai

¹ P. Joseph Tegels, P. Frances ten Bosch, P. Amor Aubert, P. Herman Bisschop, P. Gerard Nieuwkamp, Fr. Joseph Vanderbeek, P. Henricus Verberne, Fr. Damian Brabers, Fr. Aloysius Paps, P. John Trausch, P. Joseph Conrad, P. Henry van der Vegt, P. Jacques Moreau, P. Clement Burnotte, Fr. Andrew Laureys, P. Jerome Vandemoere, P. Karel Bellinckx, P. Christian Vandael, P. Leo Janssen, P. Henry Hams, P. John Slenter, P. Arnold Schouenberg, P. John de Vries, P. Peter van den Biggelaar, Fr. Arnolf Schouenberg e P. William Vranken.

renouvelé mes vœux, je suis prête à mourir». Anuarite est un témoignage ferme de la valeur irremplaçable d'un engagement pris envers Dieu et soutenu par sa grâce». (*Homélie de Saint Jean-Paul II, 15.08.1985*).

D'après les écrits de Mgr Giuseppe Wittébols

«Celui qui entend cet appel comprend que sa vie n'aura plus de sens si elle n'est pas donnée. Et le mot 'cadeau' ici ne signifie pas donner quelque chose, mais se donner soi-même; et on ne se donne pas partiellement. Nous ne nous sommes donnés que lorsque nous nous sommes donnés sans réserve et sans limites. Le don total de soi à Dieu. [...]

L'attitude d'abandon total à la bénédiction du Père est vraiment l'essence de la vie de Notre Seigneur. C'est ce qui fait de Jésus la seule victime, sans tache, la seule qui plaise au Père, la seule capable de racheter l'humanité en réparant l'offense faite à Dieu. Pour être victime, il s'est fait homme, et il en a été témoin de tout sa vie, du premier *Ecce Venio* au *Consummatum est* sur l'autel de la croix. C'est aussi la disposition de la Bienheureuse Vierge Marie, la co-rédemptrice, dont la vie a été totalement guidée par la volonté de réaliser avec amour l'*Ecce ancilla Domini* de l'Annonciation» (*La donation totale, 61. 195*).

«Le bon Dieu a tourné les yeux sur tout ce qui nous arrive. Essayons d'accepter sa sainte volonté et d'offrir nos souffrances et nos peines pour le bien de l'Église avec un grand amour pour Jésus. En ce mois du Rosaire, je m'unis sans cesse à vous tous à travers le Rosaire pour obtenir aide et protection du Cœur douloureux et immaculé de Marie. Mon cœur est uni à vous tous et je bénis chacun de vous paternellement». (*Lettre de Mgr Wittébols au Père Longo, 15 octobre 1964*).

Moment de silence

Hymne : Si 51, 1-8

Chant

Je te louerai, Seigneur, mon roi,
et je te chanterai, mon Dieu, mon sauveur,
Je louerai ton nom,
parce que tu as été mon refuge et mon aide,
sauvant mon corps de la perdition,

du piège d'une langue calomnieuse,
des lèvres de ceux qui disent des mensonges,
et devant ceux qui m'entourent
tu as été mon aide et tu m'as libéré,
selon la grandeur de ta miséricorde
et de ton nom,

des morsures de ceux qui allaient me dévorer,
de la main de ceux qui ont menacé ma vie,
des nombreuses tribulations que j'ai subies,
de l'étouffement d'une flamme enveloppante
et du feu que je n'avais pas allumé,

des profondeurs du sein de l'enfer,
de la langue impure et de la fausse parole
et du coup d'une langue injuste.

Mon âme était proche de la mort,
ma vie était en panne, proche de l'enfer.
Ils m'ont attaqué de tous côtés et personne ne m'a aidé;
Je me suis tourné vers l'aide d'hommes, et il n'y en avait pas.

Puis je me suis souvenu de ta miséricorde, Seigneur,
et vos avantages pour toujours,
parce que tu libères ceux qui espèrent en toi
et sauve-les de la main des ennemis.

Chant

Prière universelle

O Seigneur Jésus, Roi des martyrs, réconfort des affligés, soutien de ceux qui souffrent pour ton amour et pour l'Église, écoute attentivement nos prières.

Pour ceux qui sont persécutés,

sois toi-même l'espérance, pour que non seulement ils n'échouent jamais dans la lutte, ni ne faiblissent dans la foi, mais qu'ils éprouvent aussi la douceur de vos consolations.

Nous te prions, écoute-nous Seigneur!

Pour ceux qui doivent endurer les tourments et la violence, la faim et la fatigue,

sois toi-même la force, qui insuffle la certitude des récompenses promises à ceux qui persévèrent jusqu'au bout.

Nous te prions, écoute-nous Seigneur!

Pour ceux qui sont soumis à des contraintes morales,

sois toi-même la lumière qui illumine les intelligences, afin qu'elles voient le chemin de la vérité.

Nous te prions, écoute-nous Seigneur!

Pour ceux qui sont fatigués et accablés,

sois toi-même le repos et la force qui soutiennent leur volonté, surmontant chaque crise, chaque hésitation et fatigue.

Nous te prions, écoute-nous Seigneur!

Pour ceux qui sont incapables de professer ouvertement leur foi et de pratiquer régulièrement la vie chrétienne,

sois toi-même une voix amicale, qui les aide, les anime et les guérit, leur donnant joie et paix.

Nous te prions, écoute-nous Seigneur!

Que notre prière soit un secours pour nos frères souffrants et persécutés et que notre solidarité fraternelle leur fasse sentir qu'ils ne sont pas seuls pour pouvoir librement te servir et t'adorer, qui avec le Père et l'Esprit Saint, vis et règne pendant tous les siècles de des siècles. **Amen.**

Notre père

Prière finale

Marie, reine des martyrs,
associée au Fils dans un seul martyre,
accompagne chacun de nous
en petites et grandes occasions
là où nécessite
notre fidèle témoignage évangélique.
Réconforte-nous avec ton amour de mère
dans l'engagement quotidien à suivre le Christ,
surtout dans des situations complexes et difficiles.
Que l'amour pour le Christ,
qui a animé les martyrs,
alimente comme éléments vitaux
notre existence quotidienne.



(Jean-Paul II)

Chant final

Alors que l'assemblée se prépare à partir, le chant «Jerusalema» de Master KG peut être jouée en collaboration avec Nomcebo Zikode. Rédigé dans la langue Venda (parlée en Afrique du Sud et au Zimbabwe), il s'adresse à Dieu en demandant de le rencontrer dans la Jérusalem céleste, une maison fraternelle pour tous.

Jérusalem est ma maison, guide-moi, emmène-moi avec toi, ne me laisse pas ici.

Ma place n'est pas ici, mon Royaume n'est pas ici, conduis-moi, emmène-moi avec toi.

(https://www.youtube.com/watch?v=fCZVL_8D048)